



Société archéologique

et historique de Chelles

Une période de transition : la première moitié du XVIII^e siècle

par André Clément

Nous aurions désiré que cette conférence fut présentée en 1963. Les circonstances nous obligent à la présenter en 1962. Acceptons les faits.

Nous voudrions que le texte qui va suivre, soit une préface à l'exposition qui, inaugurée le 6 octobre prochain sous le titre « Louise Adélaïde d'Orléans, Abbessse de Chelles et son époque (1700-1750) » cherchera à montrer toutes les activités, tous les aspects de cette période que nous considérons comme une époque charnière de notre histoire.

On nous a trop habitués à considérer cette date de 1715 - année où mourait Louis XIV - comme une sorte de mur qui, franchi, aura permis l'abandon de toutes les idées précédentes, ceci au profit de nouvelles.

Or, il est bien certain que ces faits nouveaux, ces activités, cette turbulence qu'a montré la Régence, n'étaient qu'une réaction. Les idées nouvelles qui devaient montrer toute leur valeur avec les Encyclopédistes, étaient en gestation depuis bien longtemps. Elles n'ont pu s'extérioriser qu'à partir de la fin de 1715, non sans mal d'ailleurs parfois. Mais il n'y a évidemment aucune commune mesure entre les deux époques : avant et après 1715.

Charles Kunstler nous a bien décrit cette brusque mutation : « Le 1^{er} septembre 1715, une foule silencieuse emplit les cours du château de Versailles... L'horloge de la chapelle neuve frappe huit coups. Puis un autre, pour annoncer le quart... Soudain, des cris se font entendre au premier étage du palais, venant de la chambre de Louis XIV. Une des fenêtres de cette chambre s'ouvre. Un plumet noir à son chapeau, un officier paraît sur le balcon doré de la cour de Marbre et dit, d'une voix forte : « Le roi est mort ! »

« Il se retire pour revenir bientôt avec un plumet blanc et crier, par trois fois : « Vive le roi Louis XV ! »

Peu après, le nouveau roi - un enfant de cinq ans et demi - s'avance à son tour sur le balcon pour se montrer au peuple. Des acclamations s'élèvent de toutes parts, accompagnées de battements de mains ; et, de nouveau, ce cri retentit, poussé par la multitude :

« Vive le roi Louis XV ! »

« Le 9 septembre, la cour se transporte à Vincennes. Le 30 décembre, elle s'installe aux Tuileries. Le 15 juin 1722, elle reprend possession de Versailles.

« Sept ans à peine se sont écoulés de puis la mort du Roi-Soleil et, depuis lors, idées et goûts, tout a changé. Au vrai, cette métamorphose s'est manifestée depuis longtemps déjà, d'une façon discrète, dans l'architecture, et plus encore dans l'ornementation des intérieurs, dans le mobilier, dans la peinture et dans la sculpture... Dans la ligne droite qui perd sa raideur, dans les angles qui s'émoussent, dans la couleur qui se fait lumineuse et chaude.

« Ce passage de la somptuosité solennelle du grand style Louis XIV à la « rocaille », le passage de sa magnificence écrasante à la grâce fluide et au caprice de l'art nouveau, répond à la transformation des mœurs. À la cour, à la ville, on veut se libérer de toutes les contraintes, savourer à loisir les bonheurs de la vie.

« Les origines de la rocaille se discernent déjà dans les arabesques de Bérain, dans les bas-reliefs de Vassé, dans les décorations d'Audran. C'est du vivant même de Louis XIV que Claude Audran et Watteau, son élève et son aide, décorent les lambris des hôtels, leurs plafonds et leurs portes, d'élégantes figures, d'entrelacs, de guirlandes, de colonnettes festonnées et de damasquinures.

« Louis XIV disparu, le mouvement s'accélère et se généralise. La Régence rejette délibérément toutes les disciplines. Cupidon détrône Minerve. Mars cède la place à Vénus. Le règne de la femme commence. Tout ce qui était rigueur, sérieux, calme, se fait bouillonnement, flatterie, caresse enveloppante pour les yeux et pour l'âme. Plus de raideur. Tout s'assouplit, s'infléchit, s'arrondit. Tout s'allège. Le volume des meubles s'amenuise. On délaisse les appartements trop vastes pour des logements à l'échelle humaine, plus confortables, plus intimes.

« La mode est au plaisir, au plaisir dense et brutal, au luxe, à la frivolité. Il faut un grand poète, un magicien comme Watteau, pour idéaliser ces temps de débauche et d'orgie. Pourtant, ce n'est pas la volupté que Watteau se plaît à peindre. Il s'arrête au désir. Il est le peintre du désir. Dans ses embarquements pour Cythère et ses fêtes galantes, il transmue la réalité, souvent si crue, en de charmants mirages, en de merveilleux contes de fées. Avec Lancret, avec Boucher, avec le fringant et fougueux Fragonard, les résonances de ces fantaisies capiteuses se prolongeront tout au long du siècle de Louis XV et même au-delà.

« Quand la mort de Louis XIV ouvre la porte à la Régence, la logique et la raison désertent les demeures nobles et bourgeoises. Dans leurs intérieurs, ce ne sont plus que formes chantournées, suites de courbes que viennent briser des contrecourbes. Les ébénistes utilisent les rocailles pour décorer leur mobilier. Ces rocailles, qui substituent leur fantaisie à la symétrie en vogue depuis la Renaissance, leur sont inspirées non seulement par les rochers, mais aussi par les coquilles et les coquillages, qu'ils assemblent, qu'ils harmonisent avec des palmes, avec des légumes et des fleurs. L'art rocaille reproduit le ruissellement de l'eau, la sinuosité des branches, l'allongement irrégulier des stalactites. La nature suggère aux décorateurs des formes nouvelles, maniérées, tourmentées, gondolées, convulsionnées même, mais toujours pleines de charme.

« Avec des ébénistes comme Charles Cressent et même Oeben, commodes, chiffonniers, bureaux, secrétaires, tables, consoles, cartels d'applique, horloges,

candélabres se revêtent de cuivres ciselés, d'or moulu, de bronzes dorés. Les bois de citronnier, de cerisier, de rose, d'amarante ajoutent la gaieté de leurs surfaces claires au miroitement velouté des vernis qui les recouvrent. Ces meubles, aux lignes souples et nerveuses, les ors, les placages, les marqueteries de bois précieux, les tapisseries de Beauvais, des Gobelins ou d'Aubusson font du mobilier Louis XV « un des plus charmants, un des plus riants et l'un des plus confortables que l'on ait jamais imaginés ».

« Vers le milieu du XVIII^e siècle, la rocaille s'alourdira. Elle mourra de son excès de liberté. La marquise de Pompadour et le marquis de Marigny, son frère, dirigeront la réaction en faveur de l'antique, réaction qui ramènera la construction et l'ameublement « à une harmonie plus sobre et plus simple, sans que la grâce y perde rien ». ¹

Notre Abbaye Royale de Notre-Dame de Chelles, évidemment à cette époque eut quelques remous.

Le début de siècle vit la prélature de Madame Marguerite de Cossé de Brissac jusqu'en 1707 (elle devint abbesse en 1688 - après avoir d'ailleurs été abbesse une première fois de 1671 à 1680) - Pendant cette période elle avait été remplacée par Madame Catherine de Scoraille de Roussillon Fontanges. Cette dernière n'avait guère de titre que celui d'être la sœur d'une maîtresse de Louis XIV qui n'avait que 18 ans. De cette dernière, l'Abbé de Choisy disait qu'elle était belle comme un ange mais sotte comme un panier.

Puis ce fut Madame de Villars, sœur du Maréchal, de 1707 à 1719. Elle fut priée de quitter sa prélature pour permettre à Louise Adélaïde d'Orléans, fille du Régent Philippe, d'occuper la plus haute autorité à Chelles. Louise Adélaïde avait été pendant quelques mois la sœur Sainte-Bathilde.

De sa vie, nous n'avons ici nullement l'intention de refaire l'histoire. Elle fut certainement la plus célèbre mais aussi la plus controuvée de toutes, les abbesses. C'est peut-être, là, le grand intérêt de cette présence qui de 1719 à 1734 manqua de continuité mais qui sut se retirer dans le calme du prieuré du Trainel, rue de Charonne à Paris, en 1734, avant de mourir le 20 février 1743 dans cette pieuse maison.

Elle fut remplacée par Mme Anne Clermont de Chaste qui, elle, après une prélature fort longue (comparable sur ce point à celle de Mme de la Porte de la Meilleraye, au siècle précédent) mourut à la veille de la Révolution, le 4 juillet 1789.

Voici pour Chelles !

¹ KUNSTLER (Charles) La vie quotidienne sous Louis XV. Paris 1961. p. 13 à 16.

Quant à la France sur le plan politique quelques données sommaires sont sans doute nécessaires.

Après un règne qui fut le plus long de notre histoire nationale, Louis XIV qui monta sur le trône en 1642, mourait en 1715. Qu'avait-il prévu, étant donné que c'était son arrière petit-fils qui devait lui succéder et qui était un enfant.

« Il y avait bien un prince à qui la régence ne pouvait être contestée : Philippe d'Orléans, le neveu du Grand Roi. Mais il était fort décrié et, de plus, en butte à la haine de la toute-puissante Maintenon. Or Louis XIV avait deux fils de Mme de Montespan, le duc du Maine et le comte de Toulouse, légitimés, l'un en 1673, l'autre en 1678. Sur les instances de Madame de Maintenon qui avait été la gouvernante de ces bâtards au temps des triomphes de la Montespan, et qui se montrait pleine de sollicitude pour le duc du Maine, qu'elle considérait comme un fils et qu'elle souhaitait de voir, un jour, sur le trône, Louis XIV avait fait enregistrer, par le Parlement, l'année précédente, un édit qui déclarait ses légitimés « aptes à régner, eux et leurs descendants, au défaut des princes du sang ». Une véritable cabale formée par le duc du Maine et Madame de Maintenon, et soutenue par des calomnies atroces, était parvenue à rendre suspect le duc d'Orléans aux yeux de Louis XIV et de tout ce qui comptait à la cour et dans le royaume. Pour recueillir les fruits de ce complot, il ne restait plus aux conjurés qu'à dicter au roi les termes de son testament. Ce testament, dont Mme de Maintenon, le duc du Maine, le chancelier Voysin et le maréchal de Villeroy connaissaient, seuls, la teneur, renforçait les dispositions de l'édit. Au mois d'août 1714, le roi avait remis son testament au premier président du Parlement, M. de Mesme, et au procureur général d'Aguesseau.

« Malgré les avantages considérables que cet acte lui concédait, le duc du Maine estimait que Louis XIV n'avait pas assez fait pour lui. Secondé par Mme de Maintenon - elle n'avait d'yeux que pour ce prince -, le bâtard voulut « y remédier par un codicille ». Ce codicille, que le roi mourant venait de remettre au chancelier Voysin, complétait et confirmait un autre codicille daté du 13 avril 1715. Par ses écrits, dit Saint-Simon, Louis, XIV « soumettait toute la maison civile et militaire du roi (mineur) au duc du Maine, immédiatement et sans réserve et, sous ses ordres, au maréchal de Villeroy, qui, par cette disposition, devenaient les maîtres de la personne et du lieu de la demeure du roi ; de Paris, par les deux régiments des gardes et les deux compagnies des mousquetaires ; de toute la garde intérieure et extérieure ; de tout le service, chambre, garde-robe, chapelle, bouche, écuries ; tellement que le Régent (Philippe d'Orléans) n'y avait plus l'ombre même de la plus légère autorité et se trouvait à leur merci, et en état continuel d'être arrêté, et pis, toutes les fois qu'il aurait plu au duc du Maine »¹

Et cependant le 12 septembre 1715 le Parlement de Paris déclare Philippe d'Orléans, Régent de France, ce qui était dans la ligne normale de succession depuis les Capétiens.

¹ KUNSTLER (Charles) La vie quotidienne sous la Régence. Paris 1960. p.14-15.

Ce Régent, cet homme de haute qualité par certains côtés protecteur des choses de l'esprit, diplomate certain a laissé de lui dans notre histoire la pire des opinions. Il ne faut certainement ne voir de lui, oubliant ses excès, que ses idées de progrès. Il avait épousé Mademoiselle de Blois, fille de Louis XIV et de Madame de Montespan et sa nombreuse descendance comptait notre abbesse Louise Adélaïde.

Il mourut le 2 décembre 1723 laissant un jeune roi : Louis XV (monté sur le trône en 1715 et qui devait y rester jusqu'en 1774).

De 1723 à 1750 les ministres bons et mauvais à nos yeux, se succédèrent : de Bourbon, Dubois, Fleury,...

Sans doute cherchèrent-ils à poursuivre la politique précédente. Mais deux dates doivent être rappelées. Défaite de Malplaquet 1709 et victoire de Denain 1712, ceci lors de la guerre de Succession d'Espagne qui devait permettre au petit-fils de Louis XIV, le Duc d'Anjou de devenir roi d'Espagne sous le nom de Philippe V mais les traités d'Utrecht (1713) et de Rastadt (1714) furent draconniens pour la France.

« Louis XIV s'engageait envers l'Angleterre à démolir les fortifications de Dunkerque, à combler le port, à détruire les écluses dans un délai de cinq mois, et à ne jamais les reconstruire. Il abandonnait en Amérique la baie et le détroit d'Hudson, l'Acadie, Terre-Neuve, sauf le droit de pêche sur le Petit Nord.

« Il céda à la Hollande les Pays-Bas Espagnols, qui seraient réunis à la maison d'Autriche, et ses droits sur Menin, Tournai, Ypres, Dixmude, Werwick..., Poperinghe, Warneton Furnes ; il s'engagea à ne jamais céder ou laisser accéder désormais à la couronne d'Espagne un prince de la maison de France, une province, ville ou place des Pays-Bas espagnols. L'électeur de Bavière gardait provisoirement la souveraineté du Luxembourg, du Comté de Namur, et Charleroi, jusqu'à ce qu'il fût rétabli dans ses États et dignités et investi du royaume de Sardaigne ; Lille, les châtelainies, celles d'Aire, de Béthune, Saint-Venant furent rendues par les Hollandais qui les avaient occupées.

« Le duc de Savoie qui, au cours de la guerre, avait perdu la Savoie et Nice, les récupéra, ainsi que les vallées de Bardonnèche, d'Oulx, Prajellas, les forts d'Exilles, et de Fenestrelles, et tout le versant oriental des Alpes du côté du Piémont, en échange de la vallée de Barcelonnette et du versant occidental. On lui garantit le Montferrat et le Vigevanesque, la couronne de Sicile, au nom de Philippe V, et la succession éventuelle d'Espagne.

« Le Portugal obtint un territoire constitué aux limites du Brésil et de la Guyanne française ; on reconnut à l'électeur de Brandebourg, le titre de roi de Prusse et la souveraineté de Neufchâtel et de Valengin en échange de la principauté d'Orange, cédée à Louis XIV, au nom de Philippe V, la Gueldre espagnole et le pays de Kessel ; l'électeur renonçait à toute revendications sur la principauté d'Orange comme héritier de Guillaume III.

« Le traité de Rastadt (6 mars 1714), signé avec l'Empereur, garantit à la France la possession de l'Alsace, y compris Strasbourg, et de Landau ; Louis XIV restitua

Fribourg, Kehl, Vieux-Brisach, s'engagea à ne pas contester à l'Empereur la possession de Naples, de Milan, de la Sardaigne, des Présides de Toscane et des Pays-Bas espagnols, augmentés de Menin, Ypres, Furnes, Tournai, Dixmude,... Ce traité fut ratifié par la diète à Bade le 7 septembre 1714 ». ¹

Sur le plan des idées religieuses, l'époque a été marquée par des événements parfois tragiques.

Le 18 octobre 1685, Louis XIV avait révoqué l'Édit de Nantes que Louis XIII et son très grand ministre le Cardinal de Richelieu avait accordé aux protestants.

Cette révocation eut des suites très douloureuses :

« Les promoteurs de la Révocation étaient persuadés qu'une religion ne peut subsister sans Église : si les « religionnaires » qui venaient de céder à la force ne pouvaient faire de bons catholiques, leurs enfants, privés de tout enseignement religieux, seraient des « nouveaux convertis » plus satisfaisants. Or, le culte personnel et familial et même souvent le simple attachement aux traditions et à l'honneur de la famille suffirent pendant longtemps à entretenir la résistance de ceux des protestants qui n'avaient ni abjuré ni émigré. Et ce furent des jeunes gens n'ayant jamais été au bénéfice d'une Eglise qui, dans les Cévennes, relevèrent le courage des populations rurales par leurs « prophéties » d'« inspirés », puis menèrent, de 1702 à 1704, la dure Guerre des Camisards contre d'importantes troupes royales et deux maréchaux de France. Ce soulèvement, où se distinguèrent les jeunes chefs Jean Cavalier et Rolland, une fois terminé par la diplomatie et les promesses de Villars plutôt que par ses armes, un ancien « petit prophète », Antoine Court, eut la remarquable lucidité de comprendre la nécessité de restaurer une Eglise régulière, avec des pasteurs, une discipline, des assemblées religieuses dans des campagnes reculées (au « désert »), des communautés dirigées par leurs « anciens » et des synodes provinciaux. Cette réorganisation commencée en 1715, - alors que Louis XIV venait de faire déclarer qu'il n'y avait plus que des catholiques dans son royaume -, reconstitua en trente ans les Églises Réformées du Midi et de l'Ouest ». ²

Mais parallèlement cette résistance avait eu son contre coup sur les relations internationales. Les pays protestants avaient grandement progressé en Europe cependant que les puissances catholiques, France, Espagne et Autriche ne cessaient de décliner.

« Avec cette montée politique des puissances protestantes, on peut mettre en relations un autre phénomène, également significatif : la renaissance du protestantisme français. Louis XIV était mort peu de temps après avoir signé l'Édit de mars 1715, reprenant contre les religionnaires la politique de contrainte, bien convaincu que, la révolte des Camisards définitivement matée, son autorité était victorieuse de l'hérésie. L'année suivante, le Régent maintint

¹ Mirot (Léon) Manuel de Géographie Historique de la France - tome 1^{er} - L'Unité Française. Paris 1948. p. 261/262

² Léonard (E.G.) - Histoire du protestantisme. Coll. « Que sais-je ? » Paris 1950. N° 427.p. 86-87.

en vigueur cette législation. En fait, le protestantisme était bien loin d'être écrasé. Dix jours avant la mort du roi persécuteur, Antoine Court (1695- 1760), prédicant plein d'audace, réunissait dans une carrière de Nîmes un synode. Appelés par des messagers secrets, les fidèles se réunirent désormais dans des Assemblées du désert où, au pied d'un échafaudage en forme de T un pasteur itinérant prêchait, présidait à la Cène, baptisait, mariait. D'année en année, le nombre de ces assemblées augmenta, les églises réformées se réorganisèrent, dans les Cévennes, en Poitou, en Saintonge, dans les Alpes, et à Paris même. Quand, en 1724, alerté par des évêques, le gouvernement publia un édit sévère qui condamnait à mort tous les prédicants et aux galères les fidèles des Assemblées, il fut très vite patent que ce texte était inapplicable. Deux pasteurs furent bien exécutés à Montpellier, et Court obligé de fuir en Suisse, mais en maints endroits, intendants et gouverneurs pratiquèrent de leur propre autorité une politique de tolérance. Le cardinal de Fleury, le marquis de Gudanes, le maréchal de Mirepoix préconisèrent la clémence. Des curés marièrent des calvinistes sans enquête. Il y eut encore des répressions, des violences, des prédicants pendus, - il y en aura jusqu'en 1762, où les trois frères Grenier seront exécutés à Toulouse, - mais lentement le climat changea. »¹

Nous ne nous étendrons pas sur cette triste histoire qu'est la répression du (J?)Hansénisme, vieille déjà de plusieurs décennies mais qui en 1709 vit matérialiser sa fin par la destruction du monastère de Port Royal.

La vie en France ne fut sans doute ni meilleure, ni pire que dans les siècles précédemment. Cependant, il faut bien penser que comme dans tous les temps, c'est l'économie du pays qui conditionne la vie des hommes. Et comme en la circonstance elle était en équilibre instable - et sans les moyens de transport modernes - il suffit d'un hiver très rigoureux pour que cet équilibre s'effondre.

« Mais rien n'approche de la misère du « grand hiver » de 1709. Les témoignages, pitoyables, abondent. Je ne citerai ici ni Saint-Simon, ni la princesse Palatine, qui parle de vingt-quatre mille morts à Paris, chiffre évidemment exagéré, ni des lettres plus modérées de Mme de Maintenon. Mais il est sûr que la misère est générale et totale. Le froid a été extrêmement rigoureux ; la Seine est prise à Paris ; le vin gèle dans les caves, et l'eau, à Versailles, sur la table du Roi. Dans le Midi, la température est descendue à moins 16° : c'est la ruine totale des vignes, des oliviers, des chênes-lièges. Les récoltes sont perdues ; la semence a gelé et pourri en terre. Le 4 mai, le procureur général du Parlement de Bourgogne écrit : « les enfants ne se soutiennent que par des herbes et des racines qu'ils font bouillir, et les enfants de quatre à cinq ans, auxquels les mères ne peuvent donner de pain, se nourrissent dans les prairies comme des moutons. « L'évêque de Mâcon :

« Plus de la moitié ne vit que d'herbes et de pain de fougère... La moitié des terres demeurent abandonnées. » Les routes sont encombrées de vagabonds décharnés, squelettiques, prêts à tout - pour s'approprier un peu de nourriture. C'est

¹ Daniel-Rops - L'Église des Temps Classiques - L'ère des grands craquements. Paris 1958. p.191.

vraiment une époque de deuil national ; on ferme les théâtres ; on multiplie les œuvres de charité ; bourgeois, membres du clergé, parlementaires rivalisent de générosité et de dévouement. À Auxerre, le clergé nourrit à lui seul 1 300 pauvres. On institue, presque partout, une « taxe des pauvres » qui n'épargne personne, et le Roi donne l'exemple en versant 4 220 livres. On ouvre des ateliers publics. À Tours et à Montauban, on fait du pain avec un quart de racines d'asphodèles, M. Fagon ayant déclaré cette racine inoffensive ; en Languedoc, on mêle du chiendent au pain. On compte 2 000 pauvres à Clermont-Ferrand, 12 000 à Reims, à qui on ne peut donner que du pain d'avoine. Les officiers de la ville écrivent : « Le spectacle fait frémir et, sans un prompt secours que nous attendons, il faut tous nous résoudre à mourir de faim. »¹

Et puis il y eut ces grandes épidémies, séquelles que les siècles virent et supportèrent. Maintenant, même avec tous les moyens dont nous disposons, elles ne sont encore réduites de par le monde et tous les efforts doivent se conjuguer pour empêcher les foyers d'étendre. .

À l'époque qui nous intéresse, l'épidémie type est celle de la peste à Marseille, qui de juillet 1720 à février 1723 fit des milliers de victimes. L'histoire rappelle que la lutte contre le mal fut dirigée par la noble figure qu'était Monseigneur de Belzunce, évêque de Marseille.

L'économie dont nous parlions tout à l'heure vit passer une sorte de météore, premier exemple en France, de pratiques existant déjà chez les Anglo-saxons, mais qui classiques et de base à notre époque, furent chez nous catastrophiques sous la Régence.

En effet de 1716 à 1720 le banquier écossais Law, émit des actions d'abord de la Compagnie d'Occident, puis des Indes. La spéculation intervint et en octobre 1719 ces titres émis à 500 livres montèrent à 18 000 livres. Évidemment cela ne pouvait être durable et Law en décembre 1720 quitta la France. Notre histoire nationale eut, sans doute, quelques crises similaires mais c'est celle de la Régence qui fut la première.

Parallèlement, notre influence sur l'échiquier mondial en Amérique et en Asie voyait sa sphère se réduire.

Vieille déjà de nombreuses décennies notre Canada, ces « arpents de neige » comme disait Voltaire nous était arrachée tandis que malgré Duplex et Lally-Tollendal ne pouvaient conserver l'empire des Indes.

En Europe, si de grands souverains tels Charles XII, en Suède, Frédéric le Grand de Prusse, continuent la politique de leurs pays respectifs, c'est au début du XVIII^e siècle la Russie qui devient vraiment puissance européenne, en particulier avec Pierre le Grand.

¹ Mongredien (Georges) - La vie quotidienne sous Louis XIV. Paris 1960. p. 237-238

Cependant l'esprit n'avait pas perdu sa place, bien au contraire et c'est bien là le propre de cette époque dont l'importance doit être montrée.

Poursuivant la grande époque artistique du temps de Louis XIV, nous voyons les artistes de toutes origines qui continuent toujours à nous émerveiller : peintres : Watteau, Natoire, Boucher, Chardin, Nattier, Rigaud, Largillière, Quentin de la Tour, Carle Van Loo,... J.B. Van Loo,... ; Sculpteurs : Falconnet, Bouchardon,... architectes : Robert de Cotte, Gabriel,... ; Musiciens : J.S. Bach, Campra, Haendel, Glück, J.P. Rameau, les Couperin,...

Les sciences de leur côté progressaient de façon extraordinaire et leurs applications étaient à la base de notre science moderne.

Il faut dire qu'en 1687 Sir Newton édictait ce que l'on appelle les lois de la gravitation (trouvées d'ailleurs empiriquement par Kepler au début du XVII^e siècle). Ce grand savant, philosophe, disait-on à l'époque, dont les idées sont évidemment grandement dépassées maintenant est et reste encore à la base de l'astronomie. Cette science, vieille comme le monde, eut à l'Observatoire de Paris comme serviteurs zélés les membres de la famille Cassini qui tous furent Membres de l'Académie des Sciences, Directeurs de l'Observatoire de Paris, sauf le dernier qui fut botaniste de talent.

Nous ne nous étendrons pas sur Leibniz, homme en fait du siècle précédent (mort en 1716) mais dont l'autorité reste encore présente.

Il nous faut maintenant parler d'un personnage extraordinaire : littérateur, romancier, savant, tel était Bernard le Bovier de Fontenelle. Né en 1657 il devait mourir en 1757. Sa véritable œuvre, outre ses poésies, furent la pluralité des Mondes (1686) et la Géométrie de l'Infini (1697). Il fut secrétaire de l'Académie des Sciences. Il eut le talent de mettre les matières scientifiques à la disposition des lecteurs. Il se fit une réputation dans le monde par sa finesse d'esprit et l'à-propos de ses réparties. Il fut un habitué des salons de la Duchesse du Maine et de Mme de Tencin, de Mme Geoffrin. Il apportait là une grande expérience, une grande culture.

Il fut dans ces salons un animateur et sans doute participa-t-il à des discussions où l'on reconstruisait l'État, critiquait les grands du moment, ceci sous l'influence des philosophes.

Mais nous nous devons de parler de sciences appliquées. Citons un vulgarisateur l'Abbé Nollet qui dans son cours de physique expérimental (1738) disait :

« La science n'est plus, comme autrefois, un vain assemblage de raisonnements non fondés ou de systèmes chimériques ; les conjectures sont mises au rang qui leur convient ; on ne croit plus que ce que l'on voit et la raison ne prononce que sur le rapport et le témoignage de l'expérience ».

En résumé la notion expérimentale avait battu partout la doctrine rationaliste de Descartes, et la Sorbonne, elle-même, antique sentinelle des routines traditionnelles, créait en 1753 une chaire de physique expérimentale à l'usage de l'Abbé Nollet.

Disons-nous quelques mots de Réaumur ? Pharmacien, chimiste (qui traita de métallurgie) il chercha à apporter la contradiction à Voltaire qui disait « la médecine est une science qui consiste à mettre des médicaments qu'on ne connaît pas dans un corps qu'on connaît encore moins »,

Buffon, lui, maître de forges à Montbard, étudia scientifiquement la nature, en utilisant une langue digne de l'Académicien français qu'il était.

Les missions, même semblant les plus éloignées du pratique eurent leur rôle, ainsi la mission dite des Académiciens Français, chargée de mesurer un arc de méridien en Laponie avec Maupertuis et Clairaut, au Pérou avec Bouguer et La Condamine permirent à Antonio de Ulloa de découvrir le métal précieux qu'était le platine déjà utilisé par les précolombiens mais il fallut un siècle pour qu'en Europe on sache le transformer ¹

Cette sorte de mise à l'honneur des sciences eut une action particulière sur ce que nous appellerons les gens du monde. Chacun voulut avoir son cabinet de physique - le Duc d'Orléans lui-même et sa fille Louise Adélaïde - future abbesse de Chelles et cela eut une grande influence sur son comportement ultérieur.

Ce fut à l'époque une sorte de dilettantisme de pouvoir utiliser les machines électriques statiques, les bouteilles de Leyde, les balances, les jeux de poulies.

Ce début du XVIII^e siècle fut aussi l'époque de Jean Jacques Rousseau et de Voltaire, chacun pour leur part, avec leur caractère, leur état d'âme, meurtrirent la société du moment. Précurseurs ils furent, leurs philosophies étant à la base de ce grand mouvement de pensées du siècle qui se traduisit par la publication de cette œuvre immense et redoutable que fut « L'Encyclopédie ».

« Puisqu'il n'y a dans le monde que de la matière, douée, ici et là, de la faculté de sentir, se demanda Diderot (1713-1784), et puisque l'on expérimente en physique et en histoire naturelle, pourquoi n'expérimenterait-on pas en philosophie ? Il se mit aussitôt au travail, avec une hardiesse et une violence qui blessèrent Voltaire lui-même, avec une fécondité qui lui permit de composer l'Encyclopédie tout en rédigeant vingt autres ouvrages.

« L'éditeur Le Breton lui avait proposé de traduire en français le Dictionnaire encyclopédique de l'Anglais Chambers. - Mais non, avait répliqué l'écrivain, faisons plutôt une œuvre originale. - Et, s'adjoignant d'Alembert et une foule de collaborateurs comme Voltaire, Montesquieu, Buffon, Condillac, Helvétius, Turgot, Diderot entreprit de « rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre et d'en exposer le système général, afin que les travaux des siècles passés n'aient pas été des travaux inutiles pour les siècles qui succéderont, et que nos neveux, devenant plus instruits, deviennent en même temps plus vertueux et plus heureux ». Ce grand travail prit un beau départ. Les salons s'y intéressèrent ; l'Académie française le regarda d'un œil favorable, et les souscripteurs ne se firent pas prier. On commença pourtant par emprisonner

¹ Clément (André) - La découverte du platine par les Espagnols au XVIII^e Siècle - « La Nature » Octobre 1948. p.318/319.

Diderot à Vincennes, puis les deux premiers volumes furent publiés (1751 et 1752), avec un Discours préliminaire de d'Alembert. Puis la publication fut suspendue par ordre supérieur. Elle reprit cependant, et les tomes continuèrent à paraître jusqu'en 1757. Nouvelle suspension, puis ré-autorisation, puis procès, condamnation par le pape ; bisbilles entre les éditeurs et les souscripteurs, entre Diderot et Le Breton, bref, cahin-caha, malgré vents et marées, l'Encyclopédie fut achevée en 1773, accueillie par un succès colossal. Il n'y eut plus de bibliothèque importante sans elle ; les gentilshommes de la cour recoururent à elle pour apprendre la composition de la poudre de chasse, et Mme de Pompadour la consulta sur la fabrication du rouge à lèvres. Parlement, Sorbonne et Vatican eurent beau tonner, le triomphe s'avéra écrasant. Jusqu'aux curés de campagne et aux séminaristes qui « bouquinaient » les énormes volumes ! Il est vrai qu'à première vue, cette lourde machine de guerre paraissait assez anodine. Si l'esprit en était libéral, on avait soigneusement camouflé le matérialisme de son directeur, et les tendances philosophiques ne s'y manifestaient que par insinuation ou ironie : « Le vrai chrétien, disait-on par exemple, doit se réjouir de la mort de son enfant, car la mort assure à l'enfant qui vient de naître une félicité éternelle. » Enseignant toutes les connaissances humaines, divulguant les arts appliqués et les secrets des métiers, éclairant ses définitions de belles planches, l'Encyclopédie connut de nombreuses réimpressions. Celle de Panckoucke, en cent-soixante-six volumes, réclama cinquante ans de travail ; une édition italienne parut en 1770, et d'autres encore se répandirent, en trente-neuf, en cinquante huit volumes. »¹

Cet immense mouvement d'idées apportant des faits, des idées nouvelles dans la société, bien accepté par la Noblesse, la Bourgeoisie du temps créait un état de fait reconnu par le Monarque lui-même lorsque en 1789 Louis XVI convoqua les États Généraux.

C'est en fait le creuset que fut la première moitié du XVIII^e siècle qui mit au monde l'esprit de cette seconde moitié où le mot de liberté fut porté aux hauteurs puisque ce fut celle de l'Indépendance des États-Unis d'Amérique et aussi cette période révolutionnaire en France, dont les idées généreuses, parfois mal mises en pratique, se répandirent sur la planète.

André Clément.

¹ Rousseau (Pierre) - Histoire de la Science. p. 330-331.

Tableau chronologique de la première moitié du XVIII^e Siècle

Le tableau ci-après, paginé A à I cherche à établir une chronologie des différents faits humains de cette période extraordinaire par ses conséquences que fut la première moitié du XVIII^e siècle. Il est bien certain que des oublis peuvent être constatés, mais cependant, nous semble-t-il, le principal a été rappelé.

Quelques décennies précédentes et suivantes sont indiquées sommairement.

1687	<ul style="list-style-type: none"> • Newton publie les lois de la gravitation (découvertes empiriquement par Kepler au début du siècle)
1690	<ul style="list-style-type: none"> • Denis Papin fait connaître la « Machine capable d'élever l'eau par la force du feu »
1698	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance le 13 août de Louise-Adélaïde de Chartres fille de Philippe d'Orléans (futur Régent de France) et de Mademoiselle de Blois, fille de Louis XIV et de Madame de Montespan. • Naissance du peintre Bouchardon
1699	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance du peintre Chardin.
1700	<ul style="list-style-type: none"> • Par testament du 2 octobre le roi Charles II d'Espagne institue Philippe d'Anjou (ou à son défaut le duc de Berri) comme son héritier. • Le 16 novembre acceptation du trône d'Espagne pour le duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. • Victoire de Charles XII (de Suède) contre Pierre le Grand (de Russie) à Narva • Dancourt - Les Bourgeois de qualité. • J.B. Rousseau - Le capricieux • Naissance de l'Abbé Nollet • Naissance du peintre Natoire • Découverte à Cannstadt (près Stuttgart) du crâne premier ossement fossile (?) cité
1701	<ul style="list-style-type: none"> • En septembre, diminution du cours du Louis • Frédéric Ier devient roi de Prusse • Chamillart est nommé Ministre de la Guerre.
1702	<ul style="list-style-type: none"> • Bataille de Cremone • Début de la guerre dite « des Camisards » protestants des Cévennes par le Maréchal de Montrevel • Naissance de Lally Tollendal • Mort de Jean Bart (né en 1650)
1703	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Louis d'Orléans fils du futur Régent de France • Guillaume Amontons trouve le principe du thermomètre • Naissance du peintre François Boucher.

1704	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Bossuet (né en 1627) • Mort de Bourdaloue (né en 1632) • Naissance du peintre Quentin de la Tour • Regnard - Les folies amoureuses • Le-Maréchal de Villars intervient contre les Camisards
1705	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance du peintre Carle Vanloo • Regnard - Les Menechmes (ou les Jumeaux) • Naissance du cardiologue Jean Sence
1707	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Madame Cossé de Brissac, Abbesse de Chelles • Madame Agnès de Villars devient abbesse de Chelles • Vauban - La Dime Royale • Mort de Vauban (né en 1633) • Naissance de Buffon • Naissance de Linné • Mort de Mme de Montespan • Mort du peintre Noël Coypel (né en 1628) • Mort de Dom Mabillon • Le Sage - Le diable boiteux • Crébillon - Athée et Thyeste
1708	<ul style="list-style-type: none"> • Bataille d'Ardenarde • Mort de Tournefort (né en 1656) • Chamillard abandonne le Ministère de la Guerre • Nicolas Desmarests, neveu de Colbert, le remplace • Crébillon - Électre • Regnard - Le Légataire universel • Malebranche- Entretien d'un philosophe chrétien et d'un philosophe chinois.
1709	<ul style="list-style-type: none"> • Défaite de Malplaquet • Mort de Regnard (né en 1655) • Mort de Thomas Corneille (né en 1625) • Le Sage - Turcaret • Mort-du P. de la Chaize, confesseur de Louis XIV.
1710	<ul style="list-style-type: none"> • Destruction des bâtiments de l'Abbaye de Port Royal des Champs • Victoire de Villaviciosa • Naissance du futur Louis XV (arrière petit-fils de Louis XIV) • Naissance de l'architecte Jacques Ange Gabriel • Mort de Denis Papin (né en 1647) • Mort de Fléchier (né en 1632)
1711	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Boileau (né en 1636) • Crébillon - Rhadamiste et Zenobie • 1er février - Suppression des billets de monnaie • Oraison funèbre du prince de Conti par Massillon • Oraison funèbre du Dauphin de France par Massillon • Prise de Rio de Janeiro par Duguay Trouin

1712	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance du Marquis de Montcalm • Naissance de J.J. Rousseau • Mort de J. Dominique Cassini (né en 1625) • Les Anglais Newcomen et Cawlay construisent une machine à vapeur • Bataille de Denain • Naissance de l'Abbé de l'Épée
1713	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Diderot • Traité d'Utrecht • Bulle « Unigenitus » du pape Clément XI • Frédéric Guillaume Ier (dit le Sergent) devient roi de Prusse
1714	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Maupeou, futur chancelier de France • Naissance de Glück • Naissance du peintre Joseph Vernet • Daniel Fahrenheit crée une graduation non centigrade du thermomètre • Traité de Rastadt
1715	<ul style="list-style-type: none"> • 1er septembre - mort de Louis XIV • Son oraison funèbre par Massillon • Louis XV devient roi de France • Philippe d'Orléans devient Régent de France • Le Cardinal Dubois est nommé premier ministre • Création des « Billets de l'Etat » signés du Prévot des Marchands (perdent immédiatement 40 %) • Naissance de J.B. Perronneau, peintre de portraits • Naissance du philosophe de Condillac • Naissance du Comte Riqueti de Mirabeau • Conyers, pharmacien et antiquaire de Londres découvre près de cette ville dans les graviers d'une ancienne rivière au voisinage d'un squelette d'éléphant un silex travaillé dans la forme dite de Saint Acheul.
1716	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance du Sculpteur Falconet • Mort de Leibnitz (né en 1646) • Mai : création de la banque Law
1717	<ul style="list-style-type: none"> • Le 30 mars prise de vêtue à l'abbaye de Chelles de Louise Adélaïde d'Orléans • Naissance de d'Alembert • Visite de Pierre le Grand. à Paris • Law obtient le privilège de l'exploitation de la Louisiane • Le Sage - Gil Blas • Crébillon - Semiramis • Triple Alliance de la Haye (le 4 janvier) (- France - Angleterre - Hollande) • Conspiration dite de « Cellomare » • Publication de Michel Mercati (mort en 1593) de « Metallotheca ; opus posthumum »

1718	<ul style="list-style-type: none"> • 23 août - Vœux de Louise Adélaïde d'Orléans (sœur Sainte Bathilde) en l'Abbaye de Chelles • Mort du roi de Suède Charles XII • Voltaire : Oedipe (joué au Théâtre Français le 18 novembre)
1719	<ul style="list-style-type: none"> • 4 mai - Mme de Villars démissionne de sa prélature d'Abbesse de Chelles • 10 mai - Madame Louise Adélaïde d'Orléans devient Abbesse de Chelles • Naissance de Sedaine • Mort de Mme de Maintenon • Mort du P. Le Tellier confesseur de Louis XV (de 1709 à 1715) • Création par Law de la Nouvelle Compagnie des Indes • Daniel Defoe- Robinson Crusoe
1720	<ul style="list-style-type: none"> • Décembre Law quitte la France • Marivaux - Arlequin poli par l'amour • Louis Racine - La grâce • Naissance de Jacques Cazotte
1721	<ul style="list-style-type: none"> • Mort du peintre Watteau (né en 1684) • Montesquieu - Les lettres persanes • Mort de Chamillart
1722	<ul style="list-style-type: none"> • 25 octobre - Sacre de Louis XV à Reims • Mort d'Elisabeth Charlotte, princesse palatine, mère du Régent Philippe • Mort du duc de Malborough • Naissance du Comte de Grasse qui devait devenir amiral de France • Mort du mathématicien Varignon • Bernard de Jussieu entre au Jardin du Roi (futur Muséum d'Histoire Naturelle) • Réaumur publie ses mémoires sur « l'Art d'adoucir le fer fondu... » premier élément technique de la sidérurgie moderne.
1723	<ul style="list-style-type: none"> • 12 août - mort du Cardinal Dubois (né en 1656) • 2décembre - mort de Philippe d'Orléans (né e~ 1674) • Le Duc de Bourbon devient premier ministre • Mort de l'ex-abbesse de Chelles Madame de Villars • Naissance de Mlle Clairon qui devait être de la Comédie Française • Marivaux - La double inconstance • Le père J.Fr. Lafitan écrit « Mœurs des sauvage américains comparés aux mœurs des premiers temps »
1724	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance du peintre Gabriel de Saint-Aubin • Mariage de Louis XV avec Marie Leczinska
1725	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Cugnot • Mort de Dancourt (de la Comédie Française) né en 1661. • Mort de Pierre le Grand (né en 1672) • Naissance du Comte de Rochambeau • Naissance du Peintre J.B. Greuze • Naissance du physicien Nicolas Desmarests

1726	<ul style="list-style-type: none"> • Le Cardinal de Fleury devient premier ministre • Swift - Les voyages de Gulliver • Voltaire - L'indiscret • Naissance de l'Amiral Bailli de Suffren • Mort du compositeur Michel Delalande
1727	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance du compositeur Philidor • Mort de Newton (né en 1643) • Fontenelle - La géométrie de l'Infini • Marivaux - La seconde surprise de l'Amour • Destouches - Le philosophe marié
1728	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance du compositeur Piccini • Naissance du navigateur Cook • Voltaire - La Henriade • Abbé Prévost - Début de la publication des « Mémoires d'un homme de qualité ».
1729	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance du compositeur Monsigny • Naissance de l'écrivain Marmontel • Naissance du navigateur Bougainville
1730	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Mlle Lecouvreur (de la Comédie Française) née en 1692 • Voltaire - Histoire de Charles XII • Voltaire - Brutus • Marivaux - Le jeu de l'Amour et du Hasard
1731	<ul style="list-style-type: none"> • 13 février Madame Louise Adélaïde d'Orléans Abbessse de Chelles se retire au Monastère du Trainel à Paris
1732	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Jacques Necker • Naissance de Beaumarchais • Naissance du peintre Fragonard • Naissance du compositeur Haydn • Naissance de l'astronome de Lalande • Voltaire - Zaïre • Voltaire - La Mort de César • Abbé Prévost - Manon Lescaut • Destouches - Le Glorieux • Mort de l'ébéniste Boulle (né en 1642)
1733	<ul style="list-style-type: none"> • Stanislas Leczinski est élu roi de Pologne mais devra l'abandonner • Mort de Frédéric Couperin, dit le Grand (né en 1668) • Naissance du peintre Hubert Robert
1734	<ul style="list-style-type: none"> • 5 octobre- Mme Louise Adélaïde d'Orléans se démet de sa prélatuure d'Abbessse de Chelles. • Octobre. Mme Anne de Clermont-Gessan de Taste, abbessse de Beaurepaire (au diocèse de Vienne) devient Abbessse de Chelles, • Mahé de la Bourdonnais devient Gouverneur des Iles de France et de Bourbon. • Naissance de Restif de la Bretonne • Voltaire - Lettres philosophiques ou lettres anglaises

1735	<ul style="list-style-type: none"> • 25 janvier - Prise de possession de l'Abbaye de Chelles par la nouvelle abbesse Madame Anne de Clermont Gessan de Tasse • Mort de l'Architecte Robert de Cotte (né en 1656) • Naissance de Wolf, créateur de l'embryologie • Création de l'Académie Royale de Chirurgie
1736	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Duguay Trouin (né en 1673) • Mort du compositeur Pergolèse • Voltaire - L'enfant prodigue • Voltaire - Alzire • Marivaux - Le legs • Destouches - La fausse Agnès - Le dissipateur • Naissance du physicien Charles de Coulomb.
1737	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Bernardin de St Pierre • Mort du Comte de Toulouse Amiral de France, fils légitimé de Louis XIV et de Mme de Montespan (né en 1678) • Marivaux - Les fausses confidences • Voltaire - La Pucelle • Voltaire - L'essai sur les moeurs et l'esprit des nations.
1738	<ul style="list-style-type: none"> • Piron - Métromanie • Le Traité de Vienne fait que le roi de Pologne Stanislas Leczinski devient duc de Lorraine • Naissance de l'astronome William Herschel • Mort du hollandais Boerhaave (né en 1668) qui fut considéré comme le plus grand médecin du siècle
1739	<ul style="list-style-type: none"> • Buffon devient intendant du Jardin du Roi
1740	<ul style="list-style-type: none"> • Frédéric II dit le Grand devient roi de Prusse • Naissance de Joseph Montgolfier
1741	<ul style="list-style-type: none"> • Début de la guerre de Succession d'Autriche • Prise de Prague par le Maréchal de Saxe • Naissance du sculpteur Houdon • Naissance du navigateur La Pérouse • Naissance du peintre Moreau le Jeune • Naissance de Chamfort
1742	<ul style="list-style-type: none"> • Voltaire - Mahomet (ou le Fanatisme) • Louis Racine - La Religion • Le Suédois Anders Celsius met au point la graduation centigrade du thermomètre • Mort de l'astronome anglais Halley • Mort de Massillon

1743	<ul style="list-style-type: none"> • 20 février - Mort de Madame Louise Adélaïde d'Orléans, ancienne abbesse de Chelles au Monastère du Trainel, rue de Charonne à Paris • Bataille de Dettingen • Dupleix devient Gouverneur Général des Indes Françaises • Mort du peintre animalier François Desportes (né en 1661) • Mort du peintre Hyacinthe Rigaud (né en 1659) • Mort du peintre Lancret (né en 1690) • Naissance de Corret de la Tour d'Auvergne qui, en 1800 refusa le titre de Premier Grenadier de la République • Naissance de Marat • Naissance du Physicien Lavoisier • Naissance du mathématicien Condorcet
1744	<ul style="list-style-type: none"> • Mort du Compositeur André Campra (né en 1660) • Naissance du naturaliste Lamarck
1745	<ul style="list-style-type: none"> • Siège de Tournai • Bataille de Fontenoy • Mort du peintre J.B. Van Loo (né en 1684) • Voltaire - La Princesse Navarre • Naissance d'Étienne Montgolfier
1746	<ul style="list-style-type: none"> • Prise de Bruxelles, Anvers, Namur. • Prise de Madras par Mahé de la Bourdonnais • Mort du peintre Largillière (né en 1656) • Naissance du mathématicien Monge
1747	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Le Sage (né en 1668) • Voltaire - Zadig • Le berlinois Margraff enseigne la manière d'extraire le sucre de la betterave.
1748	<ul style="list-style-type: none"> • Traité d'Aix-la-Chapelle • Mort de Mlle Duclos (de la Comédie Française) • Montesquieu - L'esprit des lois • Voltaire - Semiramis • Crébillon - Catilina • Publication de la découverte du platine par Antonio de Ulloa • Naissance du peintre Louis David
1749	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de la Duchesse d'Orléans, femme du Régent, mère de Louise Adélaïde • Naissance de Goethe • Naissance de Jenner, inventeur de la vaccine.
1750	<ul style="list-style-type: none"> • 1er discours de J.J.Rousseau sur les sciences et les Arts • Montesquieu - Défense de l'Esprit des Lois • Voltaire part à Berlin à la demande de Frédéric le Grand • Mort de J.S. Bach (né en 1689) • Mort du Maréchal de Saxe (né en 1696) • Eccard écrit une succession de divers âges préhistoriques
1751	<ul style="list-style-type: none"> • Parution du premier volume de l'Encyclopédie • Mort du Chancelier d'Aguesseau (né en 1668)

1752	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Jacquard qui inventa le métier à tisser
1754	<ul style="list-style-type: none"> • Rappel de Dupleix
1755	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Montesquieu • Naissance de Hahnemann, créateur de l'homéopathie
1756	<ul style="list-style-type: none"> • Lally Tollendal est nommé Gouverneur Général des Indes • Naissance du Marquis de La Fayette • Mort de l'Amiral de la Galissonnière (né en 1693) • Naissance de Mozart
1757	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Fontenelle (né en 1657)
1758	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Maximilien de Robespierre • Ant. Yves Goguet écrit : De l'origine des lois, des arts et des sciences et de leur progrès chez les anciens peuples (il situe les âges de la pierre, du cuivre, du bronze, du fer).
1759	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Danton • Défaite de Montcalm devant Québec • Mort du compositeur Haendel (né en 1685) • Mort de l'Abbé de Maupertuis (né en 1698) qui assura la mesure d'un arc du méridien en Laponie (Mission des Académiciens)
1760	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Camille Desmoulins
1763	<ul style="list-style-type: none"> • Traité de Paris : abandon de l'Inde, du Canada et de possessions africaines • Mort de Dupleix
1764	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de J. Ph. Rameau (né en 1683)
1765	<ul style="list-style-type: none"> • Stanislas Leczinski - Œuvres du philosophe bienfaisant • Mort de Stanislas Leczinski - La Lorraine revient à la France
1768	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Marivaux (né en 1688) • Mort de l'Abbé Prévost (né en 1697)
1769	<ul style="list-style-type: none"> • Naissance de Napoléon Bonaparte
1770	<ul style="list-style-type: none"> • Cugnot construit son fardier à vapeur
1774	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Louis XV
1778	<ul style="list-style-type: none"> • Mort de Voltaire (né en 1694)